



L'ÉCOLE VUE DU DERNIER RANG DE LA CLASSE . . .

MAUVAIS ÉLÈVES

Un documentaire de Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani

SORTIE 12 AVRIL 2017

ÉMOUVANT, DRÔLE, INSOLENT !!



DISTRIBUTION REGIE SUD

WWW.MAUVAISELEVES.COM



MAUVAIS ELEVES

Un documentaire de Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani - REALISATEURS DE LA DETTE
FORMAT / 1H25 -

L'école va mal. Tout le monde s'accorde là dessus. On interroge les profs, les pédagogues, les syndicats, les ministres, mais on entend peu les élèves. Et encore moins les mauvais élèves... C'est l'objectif de ce documentaire de 90 mn. Asseyez vous un moment à leur place et écoutez les, ils ont des choses à dire !

Cédric, Michel, Sam, Isabelle, Loïc, Fanny... Ils ont entre 20 et 70 ans et tous sont d'anciens mauvais élèves. Ils ont souvent fréquenté plusieurs établissements, publics et privés, goûté au pensionnat, à l'internat, connu les errances de l'orientation, les bacs «poubelles». Ils étaient sans doute trop rêveurs, trop lents ou agités pour tenir dans les cases de l'Education Nationale et en sont sortis par la petite porte... Aujourd'hui ils sont adultes mais toujours fortement marqués par leur passé scolaire. Comment l'ont-ils vécu ? Comment expliquent-ils leurs difficultés avec le recul de l'âge ? Quel regard portent-ils sur le système scolaire français et ses méthodes ?

Nous avons eu envie de redonner la parole à ces mauvais élèves devenus adultes et fouiller avec eux leurs souvenirs d'école. Comprendre leur échec scolaire et voir comment ils ont conjuré un destin que certains pensaient joué d'avance. Après un article paru dans le Dépêche du Midi au sujet du projet « Mauvais Eleves » nous avons reçus de nombreux appels pour témoigner. Le plus surprenant est qu'ils n'ont pas tous le profil du cancre issu de milieu défavorisé, loin de là. Et les filles sont aussi concernées que les garçons... Nous avons donc filmé des adultes au profil les plus divers qui montrent bien que l'image du mauvais élève dépasse les stéréotypes du genre.

Les réalisateurs



CONTACT PRESSE :
REGIE SUD
09 54 04 49 00 - 06 63 42 23 22
ou productions@regiesud1901.org

CE DOCUMENTAIRE ÉMOUVANT, DROLE, PARFOIS INSOLENT À JUSTE TITRE, INTERPELLE LES ÉCOLIERS QUE NOUS AVONS TOUS ÉTÉ... IL INTÉRESSERA AUSSI LE MILIEU ENSEIGNANT OUVERT À LA CRITIQUE ET À LA RECHERCHE D'UN IDÉAL ÉDUCATIF OÙ MÊME ET SURTOUT DEVRAIT-ON DIRE, LES MAUVAIS ÉLÈVES TROUVERONT LEUR PLACE.

L'ÉCOLE VUE DU DERNIER RANG DE LA CLASSE

MAUVAIS ELEVES

Un documentaire de Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani

MAUVAIS ELEVES

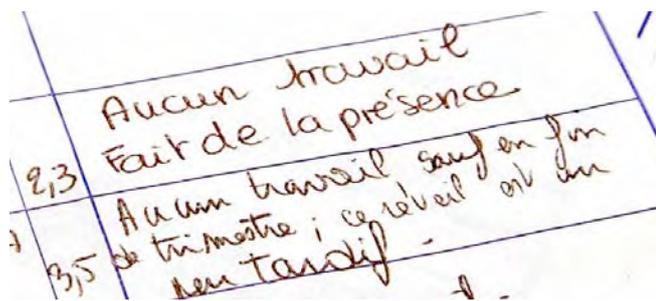
SORTIE LE 12 AVRIL 2017

INTERVIEW DES REALISATEURS
SOPHIE MITRANI & NICOLAS
UBELMANN



Pourquoi vous êtes-vous intéressé aux mauvais élèves ?

Au départ nous nous sommes intéressés aux neurosciences et aux mécanismes de l'apprentissage chez l'enfant. Des études montrent que l'on apprend beaucoup mieux quand on est motivé par ce qu'on apprend et en confiance avec l'enseignant. A l'inverse, si l'on ne sait pas pourquoi on apprend telle ou telle chose, si l'on ne voit pas l'utilité de ce que l'on cherche à nous enseigner et que cela se fait en plus avec une dose de stress, le résultat risque d'être assez mauvais, voire contre-productif.



Ces recherches nous ont immédiatement renvoyés à notre scolarité. Nous n'étions pas de mauvais élèves mais nous avons souffert d'un manque de motivation et d'un environnement souvent stressant, surtout au collège et au lycée. Parents de deux enfants en

bas âge, ces souvenirs sont remontés avec encore plus de force quand il a fallu les mettre à l'école. C'était très difficile pour nous de les convaincre alors que nous étions en train de comprendre ce qui manquait à cette école pour en faire un vrai lieu d'épanouissement et d'apprentissage. Dilemme tous les matins devant la grille, où nous laissions à regret nos enfants, faute de pouvoir faire autrement. Nous avons eu envie d'en parler à travers un film pour mettre sur la table cette question de la motivation, si évidente mais jamais réellement abordée quand on parle de réformes à l'Education Nationale.

Nous avons réfléchi à un synopsis où les chercheurs en neurosciences et quelques pédagogues pourraient expliquer l'importance de ces facteurs mais très vite il est apparu que les mieux placés pour en parler étaient les élèves eux-mêmes et surtout les mauvais élèves. Suivant leurs études, les élèves passent entre 15 et 20 ans dans les murs de l'école. Ils sont en quelque sorte des professionnels du « métier d'élève », les experts se sont eux ! Après quelques interviews de repérage, nous étions convaincus que le sujet était là.

Comment avez-vous recruté ces mauvais élèves ?



Nous avons pris le parti d'interroger d'anciens mauvais élèves devenus adultes et de voir comment ils avaient vécu cette scolarité, quelles traces elle avait laissés chez eux. Nous avons lancé un appel à témoins dans la Dépêche du Midi et le lendemain, le téléphone a sonné... Le premier coup de fil est celui d'un directeur des impôts qui a pris sa revanche sur une scolarité peu prometteuse ! Des jeunes mais aussi des adultes et même des grands-pères nous ont contactés. De témoignages en témoignages nous avons vite été débordés par le nombre des candidats potentiels ! Nous commençons à comprendre que le sujet était très concernant et qu'en fait un grand nombre de gens avaient mal vécu leur scolarité, qu'ils soient très mauvais élèves ou juste en dessous de la moyenne. Certains étaient issus de familles ou de quartiers difficiles, d'autres au contraire venaient de familles où la réussite scolaire était une obligation non négociable, ce qui mettait une pression supplémentaire...

Nous avons donc choisi des profils diversifiés qui représentent toute la société française. Avoir plusieurs générations nous donnait en plus un éclairage historique sur l'école de la cinquième République... Est-ce que les mauvais élèves des années 60 avaient les mêmes problèmes que ceux d'aujourd'hui ? L'école avait-elle vraiment changé sur toutes ces décennies ?

Qu'est-ce que ces anciens mauvais élèves vous ont raconté ?

La première surprise a été de découvrir une grande souffrance chez beaucoup d'entre eux. L'échec scolaire avait cassé quelque chose en eux et ils avaient beaucoup de mal à surmonter les peurs et les doutes que cet échec avait générés. Certains avaient même entrepris une psychanalyse à ce sujet, d'autres vivaient dans

la négation de ce passé, le cachaient à leurs enfants et à leurs amis. Des témoins pleuraient en évoquant leur échec ou celui de leurs enfants... Cela nous a surpris car l'image du mauvais élève joyeux et turbulent laissait place à des personnes discrètes et sensibles qui avaient souffert en silence de leur « médiocrité scolaire ». Le film prenait une tournure dramatique et parfois même violente car beaucoup en voulaient à l'école de les avoir traités en « mauvais élèves ». Les mots prononcés devant la classe ou les parents, les appréciations sur le bulletin et le comportement de certains professeurs les avaient blessés profondément. 20 ou 30 ans plus tard, ils se souvenaient parfaitement de ces situations. Certaines anecdotes étaient en effet terribles et la violence verbale ou psychologique était très présente dans les témoignages.



La deuxième surprise a été de voir qu'ils s'emparaient du sujet pour refaire l'école à leur sauce, telle qu'ils l'auraient rêvée. À travers leur histoire personnelle, ils dessinaient les contours d'une école idéale où ils auraient pu trouver leur place. Leurs revendications sont simples et peu coûteuses pour la plupart. Vous le verrez en regardant le film...

Vous êtes fils de professeurs, Nicolas, comment vos parents ont-ils pris le film ?

Au début, ils ont eu un peu peur ! Mon père travaillait dans une banlieue sensible et il se donnait à fond pour aider les élèves. Donc l'idée que l'école puisse « abîmer » certaines personnes est assez dure à accepter de ce point de vue. Mais au fil des témoignages que je leur racontais, ils ont compris qu'il y avait des choses à entendre chez ces mauvais élèves et ils

ont soutenu le film ! Beaucoup d'enseignants qui l'ont vu lors des avant-premières nous ont aussi remerciés d'avoir porté ces témoignages à l'écran. Ils sont eux-mêmes dans une remise en question permanente de leur travail et ces informations alimentent leur réflexion.



Dans ce film, vous avez fait témoigner également des enseignants... Pourquoi ?

Oui, nous avons donné la parole à trois enseignantes parce que justement, certains sont tout à fait conscients qu'il faut changer les choses mais c'est plus facile à dire qu'à faire... L'école est un train lancé à grande vitesse, presque impossible à arrêter et avec 12 millions de passagers à bord ! Les professeurs sont aussi d'une certaine façon victimes du système au sein duquel ils travaillent. Ils ont l'obligation de traiter l'intégralité du programme de l'année, d'aller vite et d'évaluer en permanence les élèves, ce qui met une pression incompatible avec de bonnes conditions d'apprentissage. Les parents jouent aussi un rôle car certains n'hésitent pas à contrôler l'exécution du programme, reprochant justement aux enseignants de ne pas aller assez vite ou de ne pas donner assez de devoirs. Ces parents sont dans leur propre formatage scolaire et répercutent sur leurs enfants les exigences qu'on a eues pour eux et que la société impose. Peu importe l'épanouissement de l'enfant, l'important est qu'il ne prenne pas de retard sur les autres ! Ajoutés à cela, des inspecteurs viennent contrôler les enseignants avec des critères qui sont souvent très éloignés du bien-être des élèves. Là aussi il faut faire du chiffre !

Les profs sont donc coincés entre ces pressions divergentes et il faut beaucoup d'énergie pour

tenir la barre. Mais ces difficultés à exercer ne doivent pas tout excuser car au final ce sont des êtres humains en pleine formation, au sens biologique et psychologique, qui en sont victimes. Comme le dit une ex-mauvaise élève, devenue adjointe au maire d'une jolie commune du Lot, « j'accuse pas le système, j'ai fait des erreurs mais j'étais une enfant. »

Ce film est donc un retour d'expérience pour les professeurs. Une enquête de satisfaction en quelque sorte ! D'ailleurs c'est assez incroyable que les élèves ne soient pas questionnés sur ce sujet tout au long de leur scolarité. On les considère comme immatures pour savoir ce qui est bon pour eux, ce qui peut les intéresser et les aider à se trouver eux-mêmes. Les études sur ce sujet sont rares, le bien-être des élèves est une question marginale à l'Education Nationale, bien moins importante que le contenu du programme de math ou d'histoire. Mais qu'est ce qui compte au final ? Que l'élève ait appris par coeur des dates et des faits qu'il oubliera l'année d'après ? Ou qu'il découvre en lui le plaisir d'apprendre, de lire, de comprendre, de façon à mettre en marche une mécanique qui ne s'arrêtera jamais ? On apprend toute sa vie, pourvu que l'on ait envie. C'est ce feu-là que l'école devrait allumer chez tous les élèves...



Quels sont vos projets pour ce film ?

Au delà des anciens élèves, que nous sommes tous et pour lesquels ce film réveillera sans doute quelques souvenirs, nous aimerions qu'il soit aussi vu par les jeunes en difficulté et par le plus grand nombre d'enseignants possible... Le film a été projeté en avant première au festival du Film d'Education à Bruxelles où il a reçu un bon accueil.

Nous aimerions aussi qu'il serve de support pour des débats entre les profs et leurs élèves. Ca redonnerait du courage à ceux qui souffrent en silence de leur échec et c'est l'occasion parfaite pour parler d'un sujet qui les concerne tous : « qu'est-ce qu'on fait là ? À quoi ça sert ? Comment faire pour améliorer les choses ? Y compris pour le professeur ? »



On touche à l'histoire, l'économie, la politique ou la philosophie quand on pose la question de la mission de l'école. Les retours des jeunes sont très positifs lors des Avant-Première, ils ont souvent le même ressenti que les témoins du film. Nous allons contacter les IUFM et les syndicats d'enseignants pour leur proposer des projections.



Il y a par ailleurs un très vaste réseau d'associations qui s'intéressent à l'éducation en France et avec lequel nous allons travailler. Nous avons aussi eu quelques contacts avec la Belgique et le Canada qui sont intéressés par le film. Les mauvais élèves ne connaissent pas les frontières !



Propos recueillis par Frédéric Jardin.

**MAUVAIS ELEVES,
Sortie le 12 avril 2017**

L'ÉCOLE VUE DU DERNIER RANG DE LA CLASSE MAUVAIS ELEVES

Un documentaire de Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani

Mots d'excuses...

« J'étais celui qui ne faisait pas son bac donc j'étais le con de service... »

Olivier Pons, violoniste

« A quoi ça sert les diplômes, si t'es pas heureux ? » *Sam, comédien*

« Combien de fois on entend des profs dire « ah on est en retard sur le programme ! Je trouve ça effarant... C'est effarant comme réflexion ! » *Cédric, metteur en scène.*

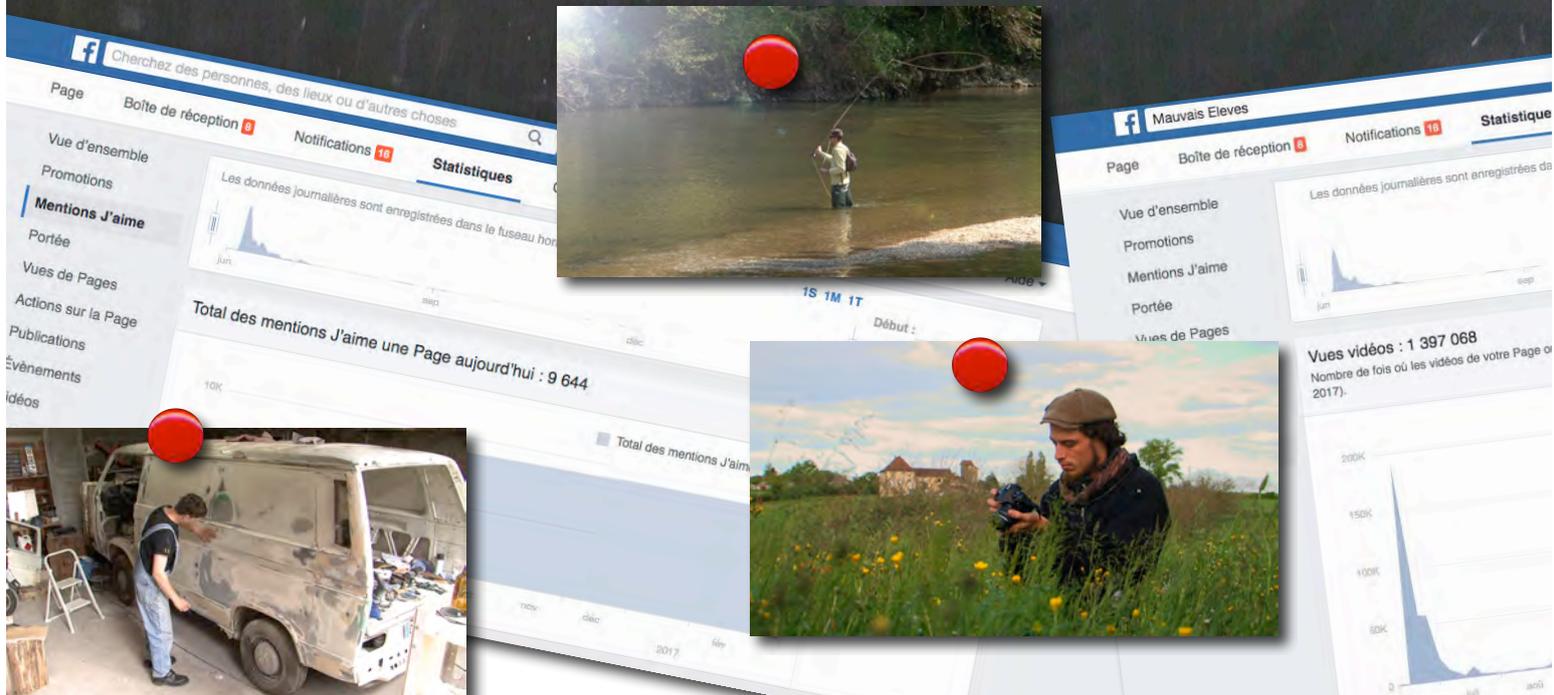
« Pour les exams c'est autre chose, des fois il faut faire un bourrage à la fin, moi je trouvais ça désolant. Le programme de troisième fait à toute berzingue les derniers mois... c'est une horreur, une horreur ! » *Annie, prof retraitée*

« La guerre de 70 par exemple, quand on sera grand, si on va au travail... A quoi ça nous sert de savoir ça ? » *Jules, écolier.*

« Je me sentais minable à l'école... » *Isabelle, libraire*

« Et puis, si j'étais plus molle du bulbe qu'un autre, j'ai pas le droit ? faut que je sois bonne ! Je vais être évaluée comme quelqu'un de moyen, c'est dégueulasse ! J'ai peut-être d'autres qualités ! » *Isa, exploratrice*

« Le constat, c'est que tous les individus sont différents et qu'on les mets tous dans le même moule ! » *Jacques, commercial retraité*



STARAYA FILMS & REGIE SUD PRESENTENT



FESTIVAL DE CANCRES

Un film de NICOLAS UBELMANN et SOPHIE MITRANI

L'ECOLE VUE DU DERNIER RANG DE LA CLASSE

MAUVAIS ELEVES

Aucun travail
Fait de la présence

Aucun travail sauf en fin
de trimestre ; ce travail est nul

Aucun travail



PAR LES REALISATEURS DE « LA DETTE »

REGIE
SUD

UN DOCUMENTAIRE RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE MILLIERS DE MAUVAIS ELEVES
Une coproduction STARAYA FILMS & REGIE SUD / DISTRIBUTION REGIE SUD © 2016-2017.

WWW.REGIESUD1901.ORG

www.mauvaiseleves.com - www.facebook.com/mauvaiseleves



STARAYA FILMS

LADEPECHE.fr

vendredi 03 mars, 17:58, Saint Gwenolé

Actualité > Grand Sud > Lot > Figeac > Sorties

Publié le 07/02/2017 à 03:47, Mis à jour le 07/02/2017 à 08:34

Affluence record pour le documentaire «Mauvais élèves à l'Astrolabe

Le cinéma près de chez vous - À l'avant-première

Le 07/02/2017



Nicolas Ubelmann, réalisateur de «Mauvais élèves» pendant le débat avec les spectateurs.

Près de 300 personnes ont assisté à l'avant-première figeacoise du film «Mauvais élèves», projeté février à l'Astrolabe, en présence des réalisateurs Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani et de leur équipe de tournage. «Un beau succès pour ce film touchant, une belle reconnaissance pour les réalisateurs» Damien Catcel, directeur de l'Astrolabe. «Près de 150 000 jeunes quittent chaque année le système scolaire sans diplôme, les mauvais élèves ne sont donc pas un phénomène en marge, ont souligné les réalisateurs en introduction. Leur parole mérite d'être écoutée, car ils sont les premiers concernés par le sujet. Ajouté. Dans la salle, au moins quatre générations de spectateurs, signe d'une vraie curiosité du public pour ce sujet de société : des élèves, des enseignants et personnels des écoles, des représentants d'associations, de comités d'entreprises, mais aussi des étudiants de l'IUT, des jeunes de la Résidence Habitat ou de l'Itep de Figeac, des élus, des retraités, des personnes sans emplois... «Ce film devrait être diffusé dans les écoles et les centres de formation d'enseignants» préconisent ces grands-parents avec leur petit-fils. L'accueil chaleureux s'est poursuivi par un échange de questions et de témoignages après le film, jusqu'à minuit passé.

Prochaine projection en présence des réalisateurs : mardi 7 février à 20 h 30, salle Atmosphère à Capdenac, (tarif unique 4 €).

La Dépêche

FIGEAC LE CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS

Vous aimerez aussi



Les films du collège et de la MJC à l'affiche

La Muse : un superbe programme de Noël

Noël au cinéma Jean-Marais

A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par



Deux Figeacois ont réalisé le documentaire « Mauvais élèves »

« Mauvais élèves » est un film documentaire tourné en partie dans le Lot et réalisé par l'association Régie Sud, à découvrir ce jeudi 2 février à Figeac. Rencontre avec les réalisateurs Sophie Mitrani et Nicolas Ubelman.

02/02/2017 à 11:12 par La Rédaction



Sophie Mitrani et Nicolas Ubelman, réalisateurs du film « Mauvais élèves ». –

Qu'est-ce que l'école ? C'est la question qu'ont posé deux vidéastes figeacois, Sophie Mitrani et Nicolas Ubelman (de Régie Sud), à des adultes qui expriment leurs souvenirs de « Mauvais élèves » dans ce documentaire. Ils s'interrogent également sur le système scolaire. « **Ce n'est pas un film contre l'école, mais au contraire de réconciliation, sur des gens qui auraient aimé une autre école** », affirme Sophie Mitrani. Les deux réalisateurs évoquent l'aventure et le ressenti provoqué par ce film.

« Mauvais élèves » est projeté ce **jeudi 2 février** à 20 h 30 au cinéma Charles Boyer à Figeac, en présence de l'équipe de tournage, le **vendredi 3** à 18h ainsi que le **mardi 7 février** à 20 h 30 à la salle Atmosphère de Capdenac-Gare.

Comment est venue l'idée de ce documentaire ?

Sophie Mitrani : Le fait qu'on soit parents aussi nous a amené à nous interroger sur l'école. Il y avait un film à faire. En parlant, en recueillant des témoignages autour de nous, faisons un documentaire simple, avec des témoignages d'anciens « mauvais élèves » (attitudes, moments, temps de l'école).

Nicolas Ubelman : Ce film donne la parole aux personnes concernées, ceux qui ont vécu des décrochages, les ont traînés comme un boulet, ou qui n'étaient pas au niveau. Le passé scolaire formate les adultes d'aujourd'hui.

Qui s'exprime à travers ce film ?

Sophie Mitrani : Il donne la parole à des adultes qui expriment leurs souvenirs de mauvais élèves, et analysent avec leurs mots d'adultes ce qui les bloquait étant enfants. Le film donne également la parole à des enseignants en fonction ou retraités qui interrogent le système scolaire français, avec bienveillance, mais sans complaisance.

Qui sont les « mauvais élèves » ?

Nicolas Ubelman : Les mauvais élèves sont peut-être des gens qui ont besoin d'être acteur de leur apprentissage. Un apprentissage sans motivation n'a pas de sens. Ils travaillent seulement dans le but d'obtenir une note. Les mauvais élèves se sont concentrés dans le défi d'apprendre. Les traces laissées par l'école marquent encore après. La société change, mais pas l'apprentissage.

Sophie Mitrani : On a peu rencontré de mauvais élèves qui mettaient le chahut. Les gens sont plutôt timides. Ça nous a choqués. C'est ce qui rend ce film plus poignant que provoquant. On a donné la parole à toutes les générations, le plus petit a 8 ans. Il y a des séquences parents-enfants. Dans un premier temps, les adultes racontent leurs souvenirs, mais aussi la rencontre d'un professeur qui leur a permis de s'épanouir.

Comment sont-ils venus à vous ?

Nicolas Ubelman : Nous avons fait paraître un article dans le quotidien local. Ensuite, on a eu des contacts, on nous a présenté des gens. Beaucoup étaient prêts à témoigner. Nous avons une vingtaine de témoins dans le film qu'on a sélectionné, ayant recueilli de très nombreux récits. On a des profils qu'on retrouve souvent et il a fallu se centrer sur les critiques qui collaient au sujet.

Sophie Mitrani : Ce film de 1 h 30 a été tourné en 2016 dans le Lot principalement (Figeac, Gourdon, Cardaillac...), mais aussi en Ardèche, et à Paris. On perçoit ici toutes les strates sociales de la France. Chacun peut s'identifier à une personne. Des gens y ont trouvé leur place. Eux-mêmes parents s'interrogent sur l'école.

De quelle manière avez-vous produit ce film ?

Sophie Mitrani : Pour produire le film, on n'est pas passé par les voies classiques. Étant dans une certaine urgence, on a fait un financement participatif. Le film a été coproduit par 400 internautes, qui ont permis de réunir 12 000 euros en quelques semaines, ce qui a payé les frais de post production : droits musicaux, mixage, générique, étalonnage.

Quels en sont les premiers retours ?

Sophie Mitrani : On est dans la tournée des avant-premières. Le film sera public dès l'obtention du visa d'exploitation. Il a déjà été projeté le 27 novembre à l'Atelier à Gramat, le 15 décembre à Bruxelles en ouverture du festival du film d'éducation, le 19 janvier à L'Estive de Foix. Des programmations sont en cours à partir du mois de mars dans d'autres salles en France.

Nicolas Ubelman : On souhaite que les enseignants viennent voir le film car c'est utile d'avoir leur point de vue. Beaucoup de ceux qui l'ont vu étaient d'accord avec nous. Les mauvais élèves ne sont pas les seuls à souffrir, certains professeurs aussi. Une enseignante nous a dit que « le maître mot, c'est la rencontre et le fait d'avoir un rapport humain avec les élèves ».

SÉBASTIEN CASSES

Pour plus d'infos et suivre le film, rendez-vous sur le site www.mauvaiseleves.com ou sur la page Facebook.

La Rédaction

Nous contacter

LADEPECHE.fr

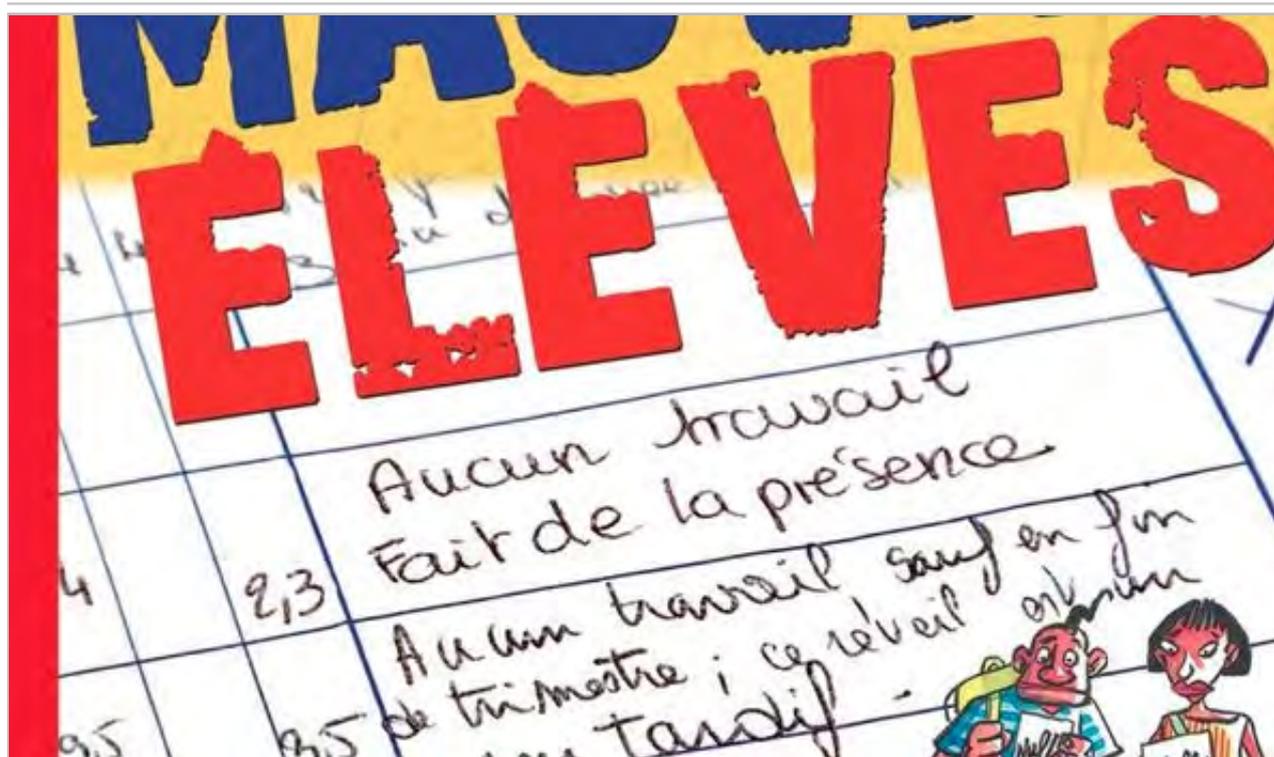
jeudi 26 janvier, 14:52, Sainte Paule

Actualité > Grand Sud > Ariège > Foix

Publié le 26/01/2017 à 03:49, Mis à jour le 26/01/2017 à 07:50

L'école vue du dernier rang

Débat



Le célèbre dessinateur de BD, Didier Tronchet, a participé à l'affiche.

Dernièrement, l'Estive a projeté le film «Mauvais élèves», en présence de Sophie Mitrani, coréalisatrice du film. Bravant des températures glaciales, plus de 150 personnes ont participé à la séance, parmi de nombreux enseignants, des parents, et des élèves du CFA avec leurs enseignants.

Le documentaire «Mauvais élèves» donne la parole à des adultes qui expriment leurs souvenirs d'enfance en difficulté, et analysent avec leurs mots d'adultes ce qui les bloquait alors étant enfants.

Le film offre également la parole à des enseignants en fonction ou retraités qui interrogent le système scolaire français, avec bienveillance, mais sans complaisance.

Le public a réservé un accueil très chaleureux au film et à la réalisatrice. L'échange, qui a suivi la séance, s'est poursuivi jusqu'à 23 h 30 passé ! C'est l'association fuxéenne Semis de Vie qui organisait la projection, afin de débattre de l'éducation.

Semis de Vie : valerie-racaudmignonat@orange.fr. Et pour suivre le film et les séances, un site : www.mauvaiseleves.com

Actualité > Grand Sud > Ariège > Foix > Sorties

Publié le 28/02/2017 à 08:06

Le décrochage scolaire en question

Colloques et conférences - Estive

Le 02/03/2017

[Partager](#)
[Twitter](#)
[G+ Partager](#)
[Commenter](#)

Jeudi, à partir de 18 heures, l'Estive organise une soirée autour de du décrochage scolaire. Elle débutera à 18 heures par une conférence de Marie-Anne Hugon. Le thème : «Le décrochage scolaire, quelques pistes pour agir». Marie-Anne Hugon est professeure émérite en sciences de l'éducation à l'université Paris-Ouest-Nanterre et membre de l'équipe «crise, école, terrains sensibles» du centre de recherche en éducation et en formation (Cref).

Ses recherches portent sur les réponses pédagogiques et institutionnelles innovantes développées en terrains sensibles pour améliorer et diversifier l'offre scolaire et éducative. Lors de sa conférence, elle abordera les processus de décrochage scolaire et témoignera d'expériences et de pédagogies nouvelles mises en place pour agir.

La conférence sera suivie d'un repas puis de la projection, à 21 heures, du film «Mauvais élèves», de Sophie Mitrani et Nicolas Ubelmann.

Tarif soirée complète : 13 euros, réservation indispensable au 05 61 05 05 55.

Renseignements et réservations au 05 61 05 05 55/accueil@lestive.com/www.lestive.com

La Dépêche du Midi

FOIX

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Vous aimerez aussi

La crème de la scène breakdance se donne rendez-vous dans la Ville rose



Pensez-vous qu'il faille maintenir le Carnaval de Toulouse ?

- Oui, c'est un événement festif traditionnel qu'il est impensable d'annuler.
- Non, le risque terroriste est beaucoup trop grand en ce moment.
- Peut-être mais il faut absolument veiller à ce que la sécurité soit optimale.

Publié le 15/02/2017

Voter

Articles les plus lus

1 Voyager moins cher : les bonnes astuces



2 4 000 visiteurs attendus au Salon du camping-car





Actualité > Grand Sud > Ariège > Foix > Sorties

Publié le 27/02/2017 à 03:51, Mis à jour le 27/02/2017 à 07:57

Projection-débat ce jeudi

Le cinéma près de chez vous - À l'Estive

Le 02/03/2017



Partager



Tweeter



G+ Partager



Commenter

Ce jeudi, l'Estive organise une projection suivie d'un débat portant sur le thème du décrochage scolaire. À 18 heures, Marie-Anne Hugon animera sa conférence, «Le décrochage scolaire, quelques pistes pour agir». Entrée libre. Marie-Anne Hugon est professeure en sciences de l'éducation à l'Université Paris-Ouest-Nanterre et membre de l'équipe «Crise, école, terrains sensibles» du centre de recherche en éducation et en formation (Cref). Lors de sa conférence elle abordera les processus de décrochage scolaire et témoignera d'expériences et de pédagogies nouvelles mises en place pour agir.

À 20, heures, un repas sera partagé avant la projection du film de Sophie Mitrani et Nicolas Ubelmann : «Mauvais élèves». Tarif cinéma. Le film porte sur les causes de l'échec scolaire ou du décrochage «On interroge les profs, les pédagogues, les syndicats, les ministres, mais on entend peu les élèves. Et encore moins les mauvais élèves... C'est donc l'objectif de ce documentaire, écoutez-les, ils ont des choses à dire !», indiquent les réalisateurs.

Une soirée produite en partenariat avec la MAIF.

Tarif : 13 €, réservation indispensable au 05 61 05 05 55.

À noter que le public participant sera accueilli par des élèves de la section accueil du lycée professionnel Jean-Durroux.

La Dépêche du Midi

La crème de la scène breakdance se donne rendez-vous dans la Ville rose



Pensez-vous qu'il faille maintenir le Carnaval de Toulouse ?

- Oui, c'est un événement festif traditionnel qu'il est impensable d'annuler.
- Non, le risque terroriste est beaucoup trop grand en ce moment.
- Peut-être mais il faut absolument veiller à ce que la sécurité soit optimale.

Publié le 15/02/2017

Voter

Articles les plus lus

1 Voyager moins cher : les bonnes astuces



2 4 000 visiteurs attendus au Salon du camping-car



LADEPECHE.fr

vendredi 03 mars, 18:00, Saint Gwenolé

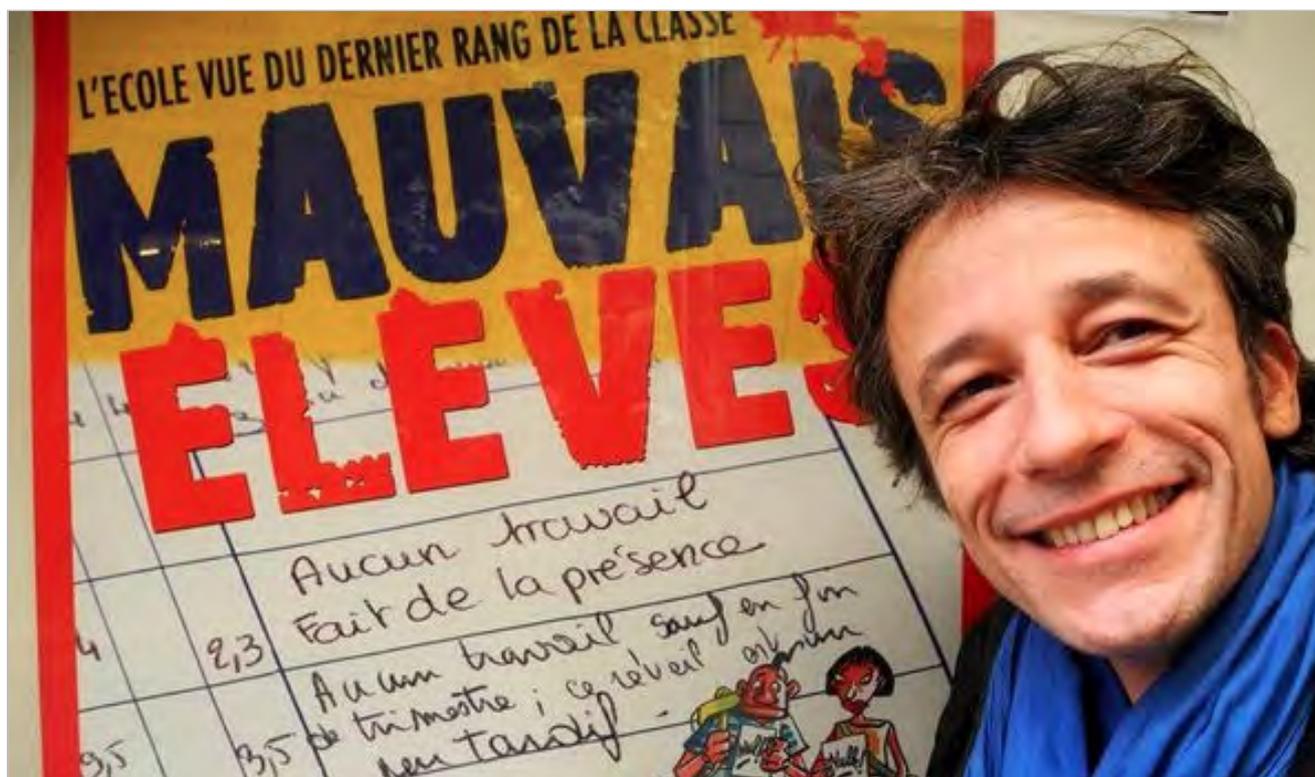
Actualité > Grand Sud > Lot > Figeac > Sorties

Publié le 02/02/2017 à 03:51, Mis à jour le 02/02/2017 à 08:31

Les «Mauvais élèves» à l'Astrolabe ce soir

Le cinéma près de chez vous

Le 02/02/2017



Nicolas Ubelmann devant l'affiche du film.

Ce soir, à 20 h 30, l'Astrolabe projette salle Charles Boyer le documentaire des Figeacois Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani : «Mauvais élèves», tourné en grande partie à Figeac et dans le Lot. Rencontre avec Nicolas Ubelman.

Les mauvais élèves : pourquoi ce thème ?

Nous avons commencé à penser à un film sur l'éducation, en 2015 : nous venions de lire plusieurs assez enthousiasmants sur le rôle de la confiance et du bien-être comme facteurs positifs sur les apprentissages, chez l'enfant, mais aussi tout au long de la vie. En parallèle, il y a en France une inquiétude légitime sur l'échec scolaire. Plus on y réfléchissait et plus on se recentrait sur les principaux témoins de l'échec scolaire, ceux «de l'intérieur» : les mauvais élèves eux-mêmes.

Comment avez-vous choisi les témoins ?

Nous avons d'abord recueilli des témoignages «en direct», autour de nous. Puis nous avons lancé

à témoignage dans les pages de La Dépêche, qui a porté ses fruits. On a ensuite ouvert une page Facebook. En moins d'un mois, nous avons compté plus d'un million trois cent mille vues... Via ce nous avons contacté de nombreux témoins.

Le film a déjà été projeté en avant-première à Bruxelles, Foix, Gramat : comment a-t-il été ac

Beaucoup d'anciens élèves nous remercient de porter cette parole à l'écran. Il y a une certaine hor culpabilité à avoir raté sa scolarité. Ce film montre qu'ils ne sont pas seuls, pas marginaux. Plusie enseignants expriment eux aussi le fond de leur pensée dans notre documentaire, de façon critiqu bienveillante. Eux aussi s'interrogent sur leur travail... Du coup, la parole se libère sur ce sujet sen nous touche tous.

L'équipe de tournage participera à un échange avec le public à l'issue de la séance (tarif unique 4

La Dépêch

FIGEAC LE CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS

Vous aimerez aussi



Les films du collège et de la MJC à l'affiche

La Muse : un superbe programme de Noël

Noël au cinéma Jean-Marais

A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par